



Exclusif

Jean-Pascal Tricoire, Président et CEO du groupe Schneider Electric

Jean-Paul Brees, Directeur Général du département belge

«Nous voulons davantage d'influence sur les normes de communication ouverte»

par Hubert Lahaut, Control & Automation Magazine

Schneider Electric a attiré l'attention de la presse technologique du monde entier en s'imposant comme un des membres faisant autorité de l'ODVA, l'organisation mondiale soutenant le protocole CIP (Common Industrial Protocol). Le groupe français semble donc nourrir des plans agressifs à l'égard de l'automatisation industrielle. Dans un entretien exclusif, nous demandons à deux CEO de situer cette manœuvre stratégique dans son contexte : Jean-Pascal Tricoire, Président et CEO de tout le groupe Schneider Electric et Jean-Paul Brees, Directeur Général du département belge.

Le ton ambitieux du communiqué de presse sur les plans du groupe Schneider Electric au sein de l'ODVA (Open DeviceNet Vendor Association) n'a pas échappé à la rédaction de Control & Automation Magazine. La présence renforcée de Schneider Electric au sein de l'ODVA reflète sa décision d'utiliser Ethernet/IP comme base dans le cadre de sa stratégie de réseau. Il est un fait que ces dernières années, Schneider Electric a consacré un montant remarquablement élevé aux investissements industriels, aux reprises, à la recherche et au développement. L'entreprise utilise ensuite consciemment une structure axée sur le marché pour faciliter la prise de décisions. Aucun luxe superflu, car, avec plus de 200 établissements de production à travers le monde, le groupe compte parmi les principaux acteurs du marché sur le plan du matériel d'installation électrique et de l'automatisation industrielle. Control & Automation Magazine a voulu faire toute la lumière (électrique) sur les plans de Schneider Electric et l'impact du département belge sur le groupe.

C&A : Schneider Electric a récemment considérablement élargi son appui à l'égard de l'ODVA. Quel est l'objectif de cette politique ?

Jean-Pascal Tricoire : « L'ODVA est une association internationale regroupant des membres appartenant aux plus grandes entreprises d'automatisation au monde. Ensemble, ils assurent la promotion des technologies en réseau sur la base du CIP (Common Industrial Protocol). Notre groupe est déjà membre depuis 2003 et c'est actuellement un des membres principaux de l'organisation, à côté de Cisco Systems, Eaton Electrical, Omron et Rockwell Automation. Nos clients veulent un seul réseau pour le contrôle, l'innovation, la configuration, la sécurité, la synchronisation et la motion. EtherNet/IP est la solution à ces besoins ».

Jean-Paul Brees : « Notre plus grande participation coïncide avec les plans de l'ODVA visant à étendre les spécifications du réseau CIP, de telle sorte que les appareils Modbus/TCP soient compatibles avec les réseaux basés sur CIP. Cet élargissement permet aux utilisateurs existants

d'accéder aux architectures de réseau CIP, sans investissements supplémentaires. Cette étape est importante. L'utilisateur bénéficie ainsi d'une interchangeabilité considérablement meilleure entre la plus grande base installée de réseaux Ethernet industriels, ainsi qu'entre des produits d'automatisation d'un nombre croissant de fournisseurs. L'ODVA gère le développement de ces technologies ouvertes et offre une aide aux fabricants et utilisateurs de réseaux CIP grâce à des outils, des formations et des activités de marketing. Ensuite, l'organisation réalise des tests de conformité pour veiller à ce que les produits construits selon ces spécifications puissent aussi être vraiment utilisés dans les systèmes des différents fournisseurs. Pour Schneider Electric, il est important d'avoir voix au chapitre. Surtout quand on sait que l'entreprise est aussi active dans différents groupes et consortiums industriels qui travaillent dans le domaine de l'évolution des normes de communication ouverte ».

C&A : Dans le monde industriel, cela

coule de source, chacun connaît Schneider Electric. Mais comment et où l'entreprise elle-même se situe-t-elle ?

Jean-Pascal Tricoire : « Je pense que je peux affirmer sans crainte qu'aux 20e et 21e siècles, notre entreprise s'est développée et est devenue un leader de marché en matière de distribution énergétique et d'automatisation industrielle. Partout dans le monde, Schneider Electric s'est fixé une mission : permettre à chacun de profiter, partout et à tout moment, de ce que le nouveau monde électrique a produit de mieux, dans le but de rendre l'utilisation de l'électricité toujours plus sûre, simple et respectueuse de l'environnement ».

C&A : Dans le prolongement de votre réponse, qu'est-ce qui distingue, selon vous, Schneider Electric de ses principaux concurrents ?

Jean-Pascal Tricoire : « Au jour d'aujourd'hui, Schneider Electric est un fabricant spécialisé actif dans deux domaines spécifiques, en l'occurrence, la distribution d'électricité et les automatisations. A cette occasion, nous faisons appel au savoir-faire de toutes nos marques, dont Merlin Gerin, Sarel, Square D., Stago, Telemecanique... Cette expérience s'appuie sur quatre marchés : le secteur résidentiel, le secteur de la construction, l'industrie

vaste éventail de produits et de solutions, aux portefeuilles intégrés et à la structure globale de services répondant tant aux exigences locales qu'aux normes internationales, Schneider Electric s'est fait une place aux côtés des clients, où que ce soit dans le monde. La disponibilité permanente d'appareils et de services à la plus haute priorité. Pour avoir la meilleure idée possible des attentes des utilisateurs, nous avons revu l'environnement quotidien. Grâce à ces initiatives en faveur de l'innovation, nous sommes beaucoup plus vite en mesure de proposer des solutions souvent simples et efficaces. Grâce à une écoute attentive lors de chaque contact avec le marché, nous veillons à aider le mieux possible le client et, le cas échéant, à optimiser notre offre et notre service. Nous sommes convaincus qu'investir de la sorte est en fin de compte la clé pour atteindre le plus haut degré de satisfaction des clients. Cela fait partie de nos priorités. Le groupe, leader mondial dans la gestion de l'électricité et de l'automatisation, offre des solutions totales intégrant logiciels, communication et services. Nous sommes une entreprise stable, mais aussi un groupe en pleine expansion, actif sur le plan international. »

C&A : Schneider Electric est un groupe en pleine expansion. A cette fin, vous avez

relèvent également de ce dernier point, car la prospérité, le bien-être et une économie qui fonctionne bien dépendent d'une infrastructure mûrement réfléchi. Cela vaut dans une plus forte mesure pour les secteurs d'activités où des exigences particulièrement élevées sont imposées aux gens, aux machines et aux processus. Un des plus grands défis du 21e siècle consiste sans aucun doute à trouver le juste équilibre entre écologie et économie. Un facteur essentiel car les consommateurs, les entreprises et les pouvoirs publics se montrent de plus en plus critiques à cet égard. Entreprendre de façon socialement responsable, chez nous, ce n'est pas un concept vain. NEW2 doit nous y aider. »

Jean-Paul Brees : « En Belgique aussi, le contenu de cette stratégie s'est doté d'une forme tangible. Je peux affirmer, en guise de première étape, que la structure de l'organisation belge s'est simplifiée, le point de départ résidant dans des lignes de communication plus courtes qui permettent une interaction rapide entre vous et nos collaborateurs. Un autre objectif est le développement des talents. Nous entendons par là de meilleurs contacts avec les écoles, l'organisation de job days, la sécurité et la santé et, last but not least, notre programme « Marco Polo », qui consiste à former de jeunes talents durant un à deux ans, en effectuant les stages nécessaires à l'étranger. Avec NEW2, nous nous



Le groupe dispose, outre quelques centres de développement locaux plus petits, d'un département R&D central situé à Grenoble, où travaillent quelque 6.500 collaborateurs - dont plusieurs Belges. Chaque année, Schneider Electric consacre quelque cinq pour cent à la recherche et au développement.

et le secteur de l'énergie et des infrastructures. Dans chacun de ces secteurs, Schneider Electric appartient au top. Mais la concurrence mondiale est rude. Pour cette raison, les groupes qui opèrent à l'échelle internationale doivent pouvoir répondre de façon flexible à l'évolution des circonstances du marché et ils peuvent compter sur des techniques fiables, de telle sorte que la force de frappe internationale soit exploitée de façon optimale. La mise en commun de nos connaissances, notre expérience et l'innovation constituent dès lors nos atouts. Grâce à notre

aussi mis en œuvre une stratégie de croissance que vous appelez « NEW2 ». Que faut-il entendre par là et quel est le but de cette stratégie ?

Jean-Pascal Tricoire : « NEW2 » - car une deuxième version s'avère nécessaire - signifie « New Electrical World » et est un programme assez simple qui s'étend de 2005 à 2008. Il se base sur trois axes, à savoir, la croissance, l'efficacité et les gens. Ce programme fixe également des objectifs, aussi bien pour la production que pour les produits. Les économies d'énergie

sont fixés comme objectif de hisser au plus haut niveau la qualité de nos produits, nos systèmes et notre souci du client et de viser une excellente satisfaction des clients et du personnel ».

C&A : Une autre stratégie que vous menez est « Dynamic Quality ». Quel est son objectif et est-elle complémentaire par rapport à NEW2 ?

Jean-Pascal Tricoire : « Le management de Schneider Electric suit une politique de qualité basée sur ce concept. Notre objectif est d'assu-



rer la satisfaction totale de tous nos clients, actionnaires et travailleurs d'une manière respectueuse de l'environnement, en améliorant continuellement nos produits et services, la motivation et le développement permanent de nos travailleurs et la volonté de résultats, car l'aboutissement final de la qualité se reflète dans le souci du client et la satisfaction ».

Jean-Paul Brees : « Dynamic quality n'est pas vraiment un nouveau concept. Il se base sur sept principes: l'écoute permanente de nos clients et l'amélioration continue de leur satisfaction, l'implication et les actions de la direction, des cadres moyens et de tous les travailleurs, le style ouvert de communication, la mesure et la communication permanentes des performances, le contrôle et l'amélioration du processus, des produits et des services, la reconnaissance des modèles d'actions et le partage de notre politique de qualité avec nos partenaires internes et externes. Les plannings de qualité sont repris dans des objectifs annuels de qualité et l'évolution est régulièrement mesurée. Nous procédons ainsi tous les deux ans à une enquête de benchmarking pour nous assurer que nous répondons toujours aux exigences du marché et de la concurrence ».

C&A : Quel est l'objectif de Schneider Electric Belgique à court et à moyen terme et quelle est sa contribution dans le groupe ?

Jean-Paul Brees : « Schneider Electric Belgique est un département à part entière au sein du groupe qui englobe aussi bien des activités commerciales que des activités liées à la production et qui a déjà prouvé largement ses possibilités et sa productivité. La globalisation et l'intensification de la concurrence qui va de pair, émanant, entre autres, des pays à bas salaires, exigent une augmentation permanente de la productivité. Non seulement de la part des travailleurs, mais aussi des machines. Notre objectif est de maintenir nos produits « Best-In-Class ». A l'aide de solutions et de produits novateurs, l'efficacité et la fiabilité des processus de production peuvent toujours être renforcées. Cela permet de réaliser des solutions de travail sur mesure qui répondent aux normes les plus strictes, grâce auxquelles nous apportons une contribution essentielle à la flexibilité et la continuité de l'entreprise. Ensuite, nous voulons aussi renforcer davantage notre position sur le marché en Belgique sur les plans power et control, travailler de façon plus axée sur les solutions et continuer à développer nos ambitions en building automation. Un autre « nouveau » marché est l'énergie verte. L'électricité occupe une place centrale dans notre vie et c'est un outil indispensable de notre confort et de notre bien-être. Grâce à la convergence de (nouvelles) technologies, de l'automatisation et de la communication, une électricité intelligente et propre est aujourd'hui devenue réalité. Je suis convaincu qu'avec nos connaissances, nous avons encore une foule de possibilités ».

La station polaire de recherche scientifique «zéro émission»

La Fondation Polaire Internationale (FPI) et ses partenaires, dont Schneider Electric, ont récemment inauguré la première station de recherches Princesse Elisabeth « zéro émission », avant qu'elle soit transportée au pôle Sud. La station utilisera exclusivement des sources d'énergies renouvelables: de l'énergie solaire via des panneaux photovoltaïques et des générateurs de vent. Schneider Electric n'est pas seulement responsable de l'alimentation électrique de la station, mais aussi de toute la gestion technique de la station et de sa commande à distance. Il est surprenant de constater qu'il est seulement fait appel à une technologie standard existante. Question, évidemment, de ne prendre aucun risque. A l'aide du système SCADA, des circonstances de fonctionnement toujours optimales peuvent être assurées et toute surconsommation peut être évitée. Les informations sont enregistrées.

Jean-Pascal Tricoire : « Schneider Electric considère sa participation à l'aventure exceptionnelle de la station de recherches Princesse Elisabeth comme une action puissante. C'est en fin de compte la première fois que nos produits se retrouveront dans ce type de circonstances extrêmes à -40° C et seront commandés à distance quatre mois par an ». <<



C&A : Quelles sont, d'après vous, les principales tendances technologiques dans le monde de l'automatisation et de l'électricité ?

Jean-Pascal Tricoire : « Nous sommes tous conscients que nous vivons dans un environnement qui évolue de plus en plus vite. La contribution de l'électricité au confort, à la sécurité et à l'exploitation économique est clairement de plus en plus forte. Suite à une demande croissante, à de nouvelles possibilités d'application et surtout, à une fusion de plus en plus explicite des systèmes, l'électricité s'imposera de plus en plus comme la source d'énergie de l'avenir. « Propre, flexible et sûre » sont ici les mots clés qui ouvriront les portes vers l'avenir. L'efficacité énergétique, des normes ouvertes, des systèmes et des réseaux sans fil, la sécurité, la miniaturisation, des solutions intégrées, etc. Mais l'avenir ne doit pas non plus devenir trop compliqué ni trop complexe. Nous ne participons plus à la course à la complexité. Notre devise est: pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple. C'est la mission de Schneider Electric d'offrir à tout moment à chaque individu, dans ce nouveau monde électrique, ce qu'il existe de meilleur dans ce domaine. Notre ambition est donc d'être un leader mondial sur le marché Power & Control, en déployant des activités qui repoussent les frontières dans tous nos domaines ».

C&A : Chacun sait que l'innovation, qu'elle soit ou non étayée par de solides investissements dans la R&D, est essentielle pour pouvoir continuer à offrir des technologies avancées. Quel rôle joue

Schneider Electric Belgique à cet égard?

Jean-Paul Brees : « La Belgique joue ici un rôle indirect. Le groupe dispose, outre quelques centres de développement locaux plus petits, d'un département R&D central situé à Grenoble, où travaillent quelque 6.500 collaborateurs - dont plusieurs Belges. Chaque année, Schneider Electric consacre quelque cinq pour cent à la recherche et au développement. Nous travaillons aussi en étroite collaboration à cet égard avec différentes entreprises privées, universités et autres centres de recherches importants. La croissance du marché est stimulée par le développement énorme de l'infrastructure et les exigences toujours plus hautes sur le plan de la sécurité, de la gestion de l'énergie et de la protection de l'environnement. Nous nous consacrons au développement et à la fabrication des équipements nécessaires à la distribution d'électricité, aux unités de régulation industrielles et à l'automatisation. Dans ces segments de marché, nous faisons partie des entreprises les plus performantes, avec un score supérieur à la moyenne pour la plupart des thèmes. Pour maintenir ce niveau, il nous incombe, dans le cadre des activités fondamentales du groupe, de canaliser de manière optimale notre savoir-faire et nos compétences, pour les convertir de manière rentable en un avantage unique pour nos clients. La R&D est donc un élément indispensable et très important de notre croissance ». <<

 Vous pouvez télécharger cet article sur www.engineeringnet.be